

Développer des compétences
transversales

Mémoriser

1997

Département Education et Technologie
F.U.N.D.P.

Subsidié par le Ministère de la Communauté Française
Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Dans ce dossier, consacré à la compétence transversale "**mémoriser**", vous trouverez :



Un **livret d'information** qui rassemble différents renseignements utiles à propos de cette compétence et de l'utilisation des fiches proposées.



Sept fiches méthodologiques pour les **professeurs** et sept fiches pour les **élèves** qui correspondent à sept activités à réaliser avec les élèves.

Le but de ces activités est de développer et d'améliorer la compétence "**mémoriser**" des élèves.

Plan de l'ensemble des fiches

Activités	Fiche professeur	Fiche élève
1	Comment mes élèves se représentent-ils la mémorisation ?	Quelles sont mes représentations de la mémorisation ?
2	Comprendre ce qu'ils mémorisent (1)	Comprendre ce que je mémorise (1)
3	Comprendre ce qu'ils mémorisent (2)	Comprendre ce que je mémorise (2)
4	Comprendre ce qu'ils mémorisent (3)	Comprendre ce que je mémorise (3)
5	Qu'est-ce qui influence la mémorisation de mes élèves ?	Quels sont les facteurs qui influencent ma mémorisation ?
6	Que font mes élèves quand ils mémorisent ?	Qu'est-ce qui se passe dans ma tête quand je mémorise ?
7	Comment mes élèves font-ils pour se rappeler l'information ?	Comment je procède pour me rappeler ?

Pour les élèves, mémoriser, c'est...

Voici, à titre d'exemples, quelques réponses d'élèves qui ont réalisé l'activité 1.

« Quand on va au cours, il faut mémoriser les choses que nous explique le professeur, c'est-à-dire retenir dans sa tête. »

« Connaître par cœur une leçon. »

« Savoir dire ma leçon sans regarder toutes les trente secondes dans mon cahier et savoir ce qu'il y a dedans. »

« Réussir un contrôle ou un examen. »

« Apprendre ma leçon en la répétant plusieurs fois pour la connaître par coeur. »

« Relire plusieurs fois, recopier plusieurs fois et l'étudier. »

« Savoir ce que l'on étudie, comprendre ce que l'on étudie et réciter ce que l'on étudie. »

« Plus on étudie, plus on fait développer le cerveau. »

« Lire, relire, écrire, se poser des questions, les relire, les réécrire et ensuite les dire et les mémoriser. »

« Retenir pour longtemps, de façon durable. »

« Si on ne sait pas mémoriser, on a des difficultés dans la vie car par exemple, pour aller faire les courses, il faut savoir retenir ce qu'il faut acheter, il faut mémoriser. »

Que faut-il savoir pour travailler la compétence « mémoriser » ?

Pour vous mettre l'eau à la bouche et vous orienter dans la lecture de ce livret, voici quelques questions qui y sont abordées.

A tort, "mémoriser" est souvent associé à "apprendre par cœur", ce qui l'opposerait à apprendre intelligemment en construisant ses connaissances. Mais n'y a-t-il pas place pour une mémorisation intelligente ?

Il y a mémoriser et mémoriser !2

Lorsque les élèves parlent de la mémorisation, ils évoquent le résultat attendu de celle-ci plutôt que les stratégies qu'ils mettent en œuvre. De plus, ils semblent faire de la réussite scolaire l'objectif principal de la compétence "mémoriser".

Comment les élèves se représentent la
mémorisation ?2

Mais, comment fonctionne la mémoire? Qu'en disent les théories faisant le point des recherches actuelles ?

Essais de description du fonctionnement de la
mémoire4

Disposer d'une bonne mémoire est utile à l'école... et en dehors ! Cela vaut donc la peine d'aider nos élèves à développer la compétence "mémoriser".

- *Pour le faire, pouvons-nous préciser ce que renferme la compétence "mémoriser"?*
Une proposition de modélisation de la
compétence « mémoriser »6
- *Que faire en priorité pour développer cette compétence ?*
Des axes de développement de la
compétence « mémoriser » à privilégier7
- *Concrètement, comment travailler cette compétence avec nos élèves ?*
Des outils pour développer la compétence
« mémoriser »7
Bibliographie8

La compétence « mémoriser »

Mémoriser est une compétence de base : sans elle il n'y a pas d'apprentissage possible. C'est une compétence transversale que l'on peut classer dans la catégorie des compétences cognitives.

Il y a mémoriser et mémoriser !

La mémorisation a perdu de ses lettres de noblesse dans l'enseignement : elle est souvent assimilée au "par cœur" et l'on veut, à juste titre, privilégier la matière bien comprise et la capacité de retrouver rapidement les informations utiles. Pourtant, il ne faudrait pas perdre de vue que la quantité de connaissances mémorisées est un atout pour un apprentissage ultérieur. En effet, les connaissances que nous avons et que nous sommes capables de rappeler constituent une trame sur laquelle de nouvelles connaissances peuvent se greffer et se maintenir. Si elle n'existe pas ou peu, il faut la construire sans cesse, ce qui demande un effort plus grand. Plus cette trame est importante, plus on pourra y greffer de nouvelles informations.

De plus, "mémorisation" désigne bien autre chose que "par cœur" : le processus par lequel l'élève stocke à long terme des connaissances nouvelles. Ce stockage peut être intelligent, il peut se réaliser par restructuration personnelle des informations : c'est d'ailleurs le plus efficace. Le "par cœur", lui, désigne un mode de mémorisation tout à fait partiel, de surface, mécanique, où l'aspect traitement de l'information semble absent.

Comment les élèves se représentent la mémorisation ?

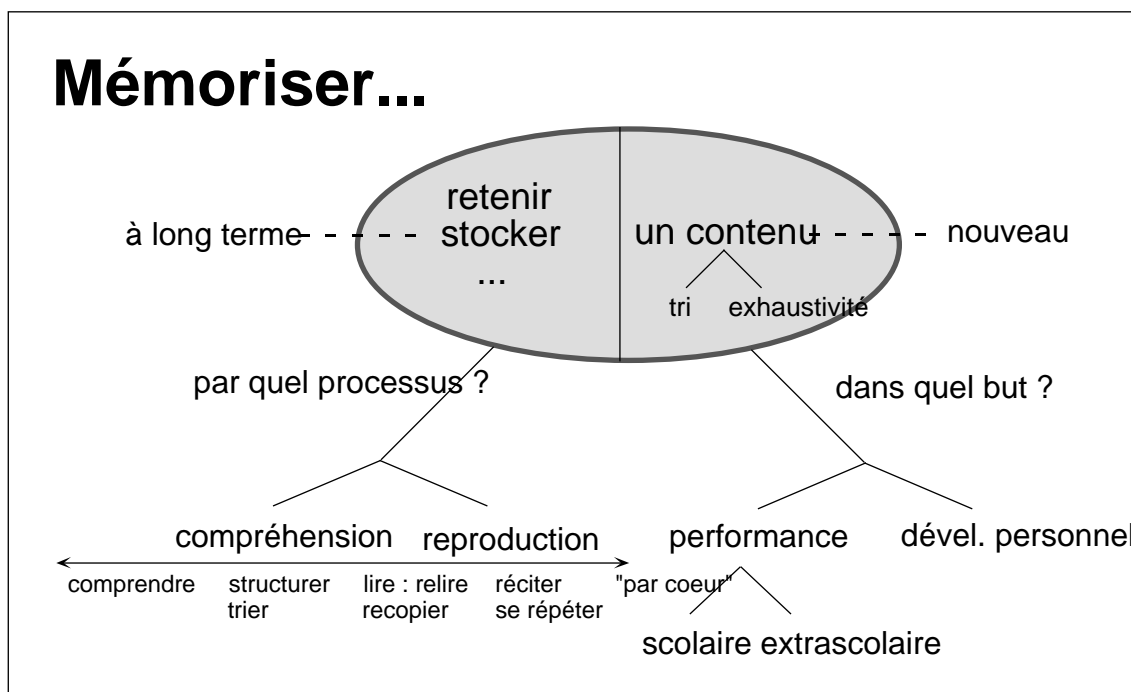
De différentes enquêtes menées auprès d'élèves du premier degré de l'enseignement secondaire, nous retiendrons les éléments suivants :

- Mémoriser est **souvent associé au cadre scolaire**. Parmi 283 élèves interrogés sur l'utilité de la mémorisation, 61 % évoquent l'école et la réussite des études. Dans les réponses à d'autres questions, on observe également le poids important de **la référence à l'école**.
- Interrogés sur ce qu'est mémoriser, 59 % de ces élèves parlent seulement d'**un stockage de l'information** (*emmagasiner dans sa tête, retenir pour longtemps, étudier par cœur*) et ils ne sont que 11 % à décrire quelque peu la façon dont ils s'y prennent (*lire plusieurs fois le cours puis le réciter à haute voix, lire - relire - écrire - se poser des questions - les relire - les réécrire et ensuite les dire et les mémoriser*).
- Pour 91 % des élèves interrogés à ce propos, **la mémoire peut être améliorée** et cela vaut la peine de faire des exercices pour la développer.
- Ils sont également 91 % à affirmer que **la compréhension** est nécessaire à la mémorisation. La conception selon laquelle une compréhension des matières est le facteur le plus déterminant d'une bonne rétention est sans doute en partie responsable d'une surestimation, de la part des élèves, de leurs capacités de mémorisation. Ainsi, un nombre important d'étudiants estiment que l'écoute au cours, une relecture et une bonne compréhension permettent de retenir à long terme au moins 90% de celui-ci.

Il semblerait qu'il y ait chez les élèves une différence entre leur pratique et leurs réponses à des questions précises concernant la mémorisation : **le savoir conceptuel et le savoir pratique seraient différents**. Pour l'élève, mémoriser est une pratique ancienne, acquise

et développée à l'école depuis son plus jeune , d'où une difficulté de changement de ses manières de faire et, en tout cas, une influence faible de ce qu'il apprend "théoriquement" à propos de la manière de mémoriser. Comment dès lors faire progresser les élèves dans leur compétence "mémoriser" ? Nous posons que c'est à partir d'une réflexion sur sa pratique qu'un développement et la quête de nouvelles manières de faire, un apprentissage en d'autres termes, pourront se réaliser. Notons qu'à propos de l'utilité de s'interroger sur sa manière de mémoriser, certains élèves diront qu'ils savent ce qu'ils doivent faire et donc que cette démarche est inutile : ils expriment peut-être ce que pensent plus ou moins consciemment un bon nombre d'élèves. Un travail sera donc nécessaire pour les amener à une telle réflexion.

Les résultats de différentes enquêtes ont permis de dessiner **une carte conceptuelle de la mémorisation** vue par des élèves. Schématiquement, elle est composée de trois parties (Cf. figure ci-dessous). La première est un essai de **description du processus de mémorisation lui-même** : mémoriser, c'est exercer une opération intellectuelle sur un contenu, c'est retenir une matière, des informations, les stocker, les mettre dans sa tête. A cette définition de base, peuvent s'ajouter des compléments : l'exigence d'une disponibilité à long terme pour que l'on puisse parler de mémorisation et l'étendue du contenu à retenir (un tri : "*retenir l'essentiel, les points importants*" ou l'exhaustivité : "*tout retenir*", "*...et les exemples aussi...*". La deuxième partie de la carte conceptuelle concerne les **objectifs de la mémorisation** : dans quels buts retient-on des informations ? Deux pôles apparaissent ici dans les réponses : pour le développement personnel ("*pour en savoir plus*", "*pour être plus intelligent*") ou pour réussir les tâches scolaires ("*réussir l'examen*"). La troisième partie concerne **les moyens à mettre en oeuvre pour mémoriser** : à l'aide de quelles stratégies retient-on ? Ici aussi, deux pôles contrastés peuvent être identifiés : l'apprentissage par la *compréhension* et l'apprentissage par la *reproduction*.



Carte conceptuelle de la mémorisation (Romainville M., 1996)

On a pu observer que les éléments de base de la carte conceptuelle des élèves n'évoluent pratiquement pas au cours de l'enseignement secondaire.

En ce qui concerne les méthodes que les élèves disent utiliser pour mémoriser, très schématiquement, une évolution croisée peut être décrite : les techniques passives centrées sur la répétition, la relecture voient leur importance diminuer. Au contraire, celles qui, plus actives, font appel à la compréhension, à la structuration semblent plus présentes au fur et à mesure de la scolarité. Ce résultat confirme les recherches antérieures : une des évolutions enregistrées après 10-12 ans consiste en l'apparition de stratégies de mémorisation sémantiques, utilisant le sens, la signification des données, pour les retenir (regroupements logiques, catégorisation selon des critères significatifs, etc.).

Les résultats montrent aussi que l'objectif de la mémorisation à l'école est de réussir les évaluations. Cet aspect prend de plus en plus d'importance de la 1^{ère} à la 6^{ème} année.

Essais de description du fonctionnement de la mémoire

1. La mémoire, un ordinateur ?

Certains ont voulu écrire le cerveau et son fonctionnement à la lumière de l'ordinateur. En fait, différentes constatations vont à l'encontre d'une telle représentation du cerveau.

- Tous les cerveaux humains sont différents et le cerveau se développe tout au long de la vie sous l'influence de l'environnement et de sa propre pensée.
- L'homme utilise des représentations, des catégories, des symboles abstraits, mais la pensée ne se limite pas à la manipulation de ces éléments. De plus les symboles employés n'ont pas une signification univoque liée à des choses du monde réel.
- L'ordinateur fonctionne sur le mode du tout ou rien (on retrouve l'information ou on ne la retrouve pas) tandis que dans notre mémoire nous pouvons ne retrouver que des bribes d'information ou une information déformée, altérée, reconstruite ; la mémoire peut, chez une personne, subir un phénomène de dégénérescence qui n'a aucun correspondant dans le vieillissement d'un ordinateur ou ses pannes !

Ainsi la mémoire humaine est bien autre chose que la mémoire de l'ordinateur : elle varie selon la structure du système dans lequel elle s'exprime (le cerveau et ses prolongements). La mémoire n'est pas à confondre avec les modifications synaptiques¹ nécessaires à son établissement†; elle est bien plus qu'une copie conforme, une trace codée pour représenter l'objet.

2. Le connexionisme

Cette théorie considère que la mémoire résulte des réseaux de connexions qui se sont créés dans le cerveau. Ces réseaux sont multiples et transformables ce qui permettrait qu'une lésion cérébrale, faisant perdre une partie des informations en mémoire, peut progressivement être compensée et ainsi permettre aux souvenirs de réapparaître chez la personne.

Il semblerait que dans le cerveau on aurait un grand nombre d'unités (les neurones) qui fonctionnent en parallèle plutôt qu'en série (comme c'est le cas dans l'ordinateur) ce qui expliquerait, par exemple, le rappel d'une partie seulement de l'information ou un souvenir plus ou moins précis, ou encore le vieillissement et la dégénérescence progressive résultant de la perte de nombreuses cellules.

1 Synaptique : relatif à une région de contact entre deux cellules nerveuses (neurones).

3. Les neurosciences

Elles nous renseignent sur le substrat biologique de toute activité cérébrale. Si je peux mettre en mémoire, c'est parce que je peux créer une "trace" dans l'organisation du cerveau : les structures mêmes de celui-ci s'organisent de façon préférentielle en fonction des éléments qui ont été perçus.

La mémoire proviendrait d'un processus de continuelle recatégorisation correspondant à un changement continu de la structure et de la dynamique des populations neuronales. Les modifications des connexions entre terminaisons nerveuses garantiraient une mémoire à long terme (Edelman, 1992). Par ailleurs, les images ne sont pas stockées dans le cerveau comme des clichés dans une bibliothèque. Leur rappel exige à chaque fois une reconstruction à partir d'éléments épars (Damasio, 1995).

4. La récupération des informations en mémoire

Le concept de récupération apparaît vers les années 60. Différents modèles de ce processus ont été explorés. Retenons celui qui considère que la récupération d'une information est d'autant plus facile que le contexte dans lequel la recherche de celle-ci se fait est proche de celui dans lequel l'enregistrement des données a eu lieu (Cf. la reconstitution sur les lieux pour faciliter la remémoration des souvenirs de témoins).

5. La représentation modale

Le modèle modal distingue mémoire à court et à long termes. Schématiquement on y représente la mémorisation de la façon suivante :

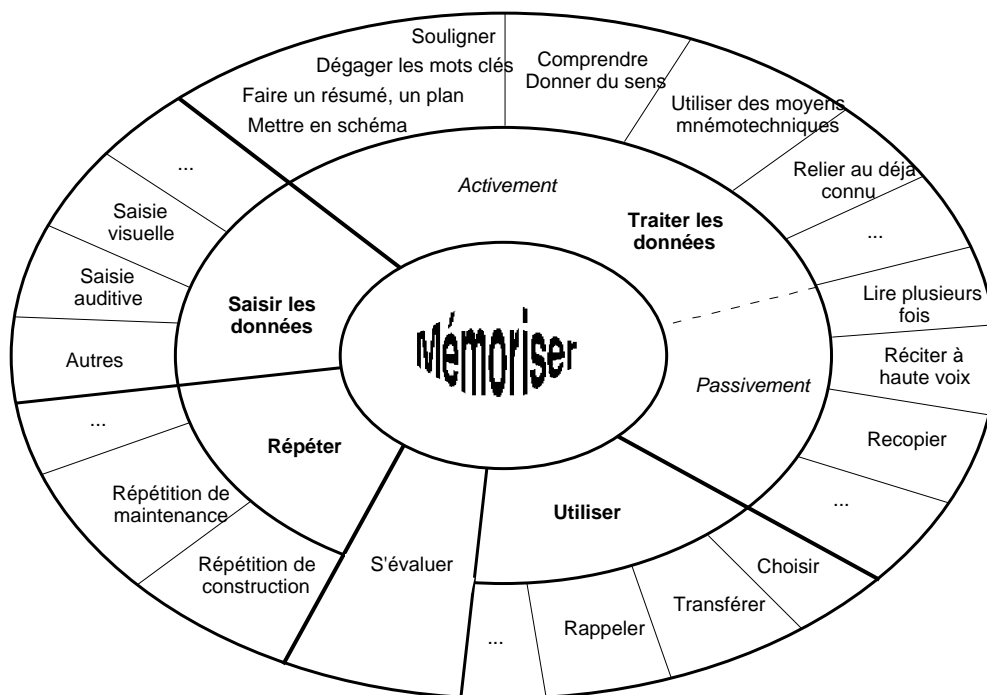
- La première étape de la mise en mémoire consisterait à capter l'information en passant par une mémoire sensorielle : iconique (image), échoïque (son) ou correspondant à un autre type de perception (mais celles-ci n'ont pratiquement pas fait l'objet d'études). Le temps de rétention de l'information en mémoire sensorielle serait très bref : environ deux secondes pour les images et seulement quelques 100 millisecondes pour les sons.
- L'information ainsi captée passerait dans la mémoire à court terme. Celle-ci ne pourrait contenir qu'environ 7 éléments en même temps, mais un élément peut être constitué par un groupe d'informations reliées entre elles. S'il n'y a pas réactivation par une forme de répétition, les éléments enregistrés par la mémoire à court terme n'y resteraient que quelques secondes. Cette mémoire serait facilement perturbée par des distracteurs. Ainsi, si on vous communique un numéro de téléphone et que tout de suite après on vous lance un sympathique "comment allez-vous ?" vous risquez fort de devoir redemander le numéro.
- On considère ensuite que le message peut passer de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme. La probabilité de transfert en mémoire à long terme serait fonction du temps passé en mémoire à court terme et également de la qualité du traitement de l'information qui y est effectué.

Un modèle basé sur les niveaux de traitement de l'information considère, quant à lui, que la rétention est longue ou courte selon que l'information a été traitée plus ou moins en profondeur. Des expériences de laboratoire tendent à montrer l'importance de l'organisation dans l'apprentissage : plus le matériel est organisé plus il est facile à apprendre. D'ailleurs, afin de les retenir, les personnes tendent spontanément à organiser les données présentées

dans un ordre aléatoire. Dans cette ligne, Baddeley (1992), rappelant que la répétition est un processus indispensable pour une mémorisation durable, distingue l'auto-répétition de maintenance et la répétition constructive. Cette dernière opère une réorganisation du matériel nouveau pour l'intégrer à ce qui est déjà connu.

Les recherches actuelles orientent vers la distinction de sous-systèmes dans la mémoire à court terme comme dans la mémoire à long terme. Ainsi on considère aujourd'hui cinq systèmes de mémoire principaux : la mémoire épisodique (mémorisation des épisodes personnellement vécus), sémantique (connaissances générales sur le monde : histoire, géographie, mode de vie...), procédurale (habiletés automatisées comme par exemple celles qui permettent de conduire une voiture de façon automatique : débrayer sans réfléchir quand on change de vitesse), le système des représentations perceptives (stockage des formes et structure des objets, visages, mots à l'exclusion de leur signification prise en charge par la mémoire sémantique) et enfin la mémoire de travail ou mémoire à court terme.

Une proposition de modélisation de la compétence "mémoriser"



Modèle de la compétence "mémoriser".

Le processus de mémorisation n'est pas linéaire : il est constitué d'éléments en continuelles interactions. De plus, selon les matières et les personnes, ceux-ci seront ou non mis en oeuvre. Ainsi la représentation "en soleil", selon une formule reprise à L. Allal et E. Wegmuller par "Réussir l'école" (1996), proposée ci-dessous peut aider chacun à se rappeler des éléments pouvant intervenir dans l'exercice de la compétence "mémoriser" afin de mettre en évidence des actions permettant de la développer.

Des axes de développement à privilégier

- Les connaissances actuelles décrivent la mémoire comme un système fonctionnant de façon très différenciée d'un individu à l'autre et au cours de la vie d'un même individu. Dès lors, chacun a sa façon de mémoriser, correspondant aux structures mises en place dans son cerveau, mais cette façon de faire peut être modifiée : le cerveau est toujours en construction. Il n'y aurait donc **pas de méthode** de mémorisation **valable pour tous**. Il serait dès lors capital de **réfléchir sur sa manière de procéder et d'évaluer l'efficacité plus ou moins grande, pour soi, de différentes manières de faire**, c'est-à-dire développer la "métamémoire".
- La mémorisation ne se fait pas, en général, de façon "automatique" (passage d'une mémoire à court terme à une mémoire à long terme), mais il est important, semble-t-il, d'avoir "travaillé" ce qu'on veut mémoriser. **L'organisation de l'information** est un aspect essentiel dans la mémorisation : une matière organisée est beaucoup plus facile à retenir.
- Avoir en mémoire ne suffit pas : il faut être capable de **rappeler l'information** et cela n'est pas toujours évident ! Que de fois avons-nous l'information sur le bout de la langue sans pouvoir la nommer ou bien ne retrouvons-nous pas tel nom que nous reconnaissons immédiatement quand on nous le dit. Avoir oublié, c'est être incapable de récupérer, à un moment donné, l'information pourtant présente dans la mémoire. Les stratégies de récupération des informations mises en mémoire n'ont été jusqu'ici que peu explorées. Or il semble bien qu'elles constituent un élément important pour la performance de la capacité mnémonique de la personne.

Des outils pour développer la compétence "mémoriser"

Activité 1 : elle vise la prise de conscience des différences de stratégies mises en oeuvre; elle incitera chaque élève à rechercher celle qui, pour lui, est la plus performante suivant le type de matière à retenir. Elle permet un échange sur l'utilité de la mémoire et sur la possibilité de la développer.

Activités 2, 3 et 4 : mémoriser sans comprendre rend ce travail plus difficile et beaucoup moins efficace à long terme ; au travers des activités proposées, on cherchera à en faire prendre conscience aux élèves.

Activité 5 : différents facteurs influencent la mémorisation ; en les identifiant chacun pourra rechercher ceux sur lesquels il a prise et envisager comment minimiser l'action des facteurs influençant négativement l'exercice de la compétence et augmenter celle des facteurs positifs. Au-delà de l'influence de ces facteurs, interviennent les stratégies mises en oeuvre (voir activité 6).

Activité 6 : de façon plus systématique que dans les activités 2, 3 et 4 cette activité incite les élèves à observer le processus de mémorisation qu'ils mettent en oeuvre dans différentes circonstances. En entendant d'autres élèves d'écrire comment ils font, ils pourront peut-être trouver des idées pour améliorer leurs propres manières de faire.

Activité 7 : se rappeler est une étape importante de la mémorisation souvent considérée comme allant de soi ; les "trous de mémoire" nous rappellent que cela n'est pas toujours aussi évident qu'il n'y paraît. Se donner des stratégies pour se rappeler, quand ce rappel n'est pas immédiat, est le but de cette activité.

Bibliographie

- Baddeley, A., (1992). *La mémoire humaine - Théorie et pratique*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Cellule de pilotage MERF (1996). *Réussir l'école...*, Secrétariat Général du Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation, Bruxelles.
- Damasio, A. (1995). *L'erreur de Descartes*, Paris, Ed. Odile Jacob.
- Delannoy, C. (1994). *Une mémoire pour apprendre*, Hachette éducation.
- Edelman, G. (1992). *Biologie de la conscience*, Paris, Ed. Odile Jacob.
- Lieury, A. (1992). *Des méthodes pour la mémoire*, Paris, Dunod.
- Romainville, M. (1996). *La métamémoire*, Bulletin de psychologie scolaire et d'Orientation n°3/1996.
- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique*, L'apport de la psychologie cognitive, Montréal, Logiques.
- Vidéogrammes : Mémoire et moi et Points de prise, Département Education et Technologie, FUNDP Namur.

Comment mes élèves se représentent-ils la mémorisation ?

Introduction

Il est continuellement demandé aux élèves de "mémoriser", mais ce mot peut recouvrir des actions et des résultats à atteindre bien différents, non seulement d'un cours à l'autre, mais également d'un élève à l'autre. Dès lors, pour développer la compétence "mémoriser", une première démarche peut être de prendre conscience de la façon dont chacun se représente cette compétence et de comparer sa représentation à celles d'autres personnes, élèves et professeurs.

Objectif

Le but de ce travail est de faire émerger les "représentations" de la compétence "mémoriser" : qu'est-ce, à quoi est-ce utile, peut-on l'améliorer ? La mise en commun des représentations de chacun doit permettre de prendre conscience de la variété de celles-ci et donc du caractère relatif de sa représentation. Au-delà de cette prise de conscience il sera peut-être possible de modifier la relation à cette compétence et l'usage que chacun en fait.

Durée

Une période de cours (50 minutes) ou plus suivant la richesse de la mise en commun et la forme utilisée pour celle-ci (voir déroulement ci-dessous).

Déroulement

Mise en situation

Après une brève introduction par le professeur visant à susciter l'intérêt et à créer un climat favorable à cette activité, les élèves sont invités à répondre aux questions figurant sur la fiche qui leur est remise. Ils disposent pour cela d'une dizaine de minutes.

Mise en commun des réponses

Le professeur organise ensuite une mise en commun. Celle-ci peut prendre plusieurs formes et dépendra notamment du nombre des élèves de la classe :

- Soit par exemple question par question, chacun des élèves lit sa réponse et le professeur note celle-ci au tableau en effectuant au fur et à mesure les regroupements utiles.

- Ou bien mise en commun en petits groupes (5-6 élèves) qui élaborent une brève synthèse, puis communication à toute la classe des résultats des travaux de groupes.
- Ou encore synthèse des réponses effectuées en dehors de la classe par le professeur et communication de celle-ci aux élèves.

Lors de la mise en commun, et quelle que soit la forme utilisée, le professeur invite les élèves à observer les différences, à chercher à bien les comprendre (éventuellement demander à l'auteur une explication). Quelques conclusions peuvent normalement être tirées sur le rôle de la compétence "mémoriser", son utilité, la possibilité de la développer, comme sur les répercussions que peut avoir sur chacun la représentation qu'il s'en fait.

Prolongement

Pour qu'ils puissent confronter leurs représentations avec celles de leurs élèves, il est suggéré aux enseignants de remplir la fiche élève "représentations". La mise en commun des réponses entre enseignants pourrait se réaliser en conseil de classe et serait sans doute source d'enrichissement pour tous. Elle pourrait être conduite par le titulaire de la classe et suivre un processus semblable à celui utilisé pour la mise en commun des représentations des élèves en classe.

Quelles sont mes représentations de la mémorisation ?

"On me parle de mémorisation, mais au fait, qu'est-ce que cela veut dire ?"
Complète spontanément, sans chercher "la bonne réponse", les propositions suivantes:

Pour moi, mémoriser, c'est...

Mémoriser, c'est utile pour...

Pour chacune des phrases du tableau suivant, coche "oui", si tu es d'accord
"non", si tu n'es pas d'accord

	oui	non
Je peux améliorer ma façon de mémoriser	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne mémorise que pour ce qui concerne l'école	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela vaut la peine de faire des exercices pour améliorer ma mémoire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si je fais beaucoup d'exercices, ma capacité de mémoriser s'améliorera	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Ma mémorisation est différente suivant les cours (choisis deux cours pour lesquels tu penses que la mémorisation est très différente). Par exemple :

Mémoriser le cours de, pour moi, c'est :

Par contre, mémoriser le cours de, c'est :

Comprendre ce qu'ils mémorisent (1)

Introduction

Vous constatez que vos élèves étudient trop souvent par simple répétition mécanique, sans accrocher de sens à ce qu'ils étudient, par coeur, sans comprendre. On le constate, par exemple, quand ils restituent une définition en oubliant LE mot-clé sans même s'en rendre compte.

Même si généralement ils reconnaissent l'importance de comprendre ce que l'on veut mémoriser, des élèves n'en prennent pas le temps : ou bien ils croient trop vite avoir compris, ou bien ils pensent ne pas pouvoir comprendre... ou que ce n'est pas nécessaire. Certains semblent pressés d'entrer dans ce qui, à leurs yeux, est l'action de mémorisation proprement dite ; ils veulent "gagner du temps" sans se rendre compte que s'ils y arrivent, ce ne sera de toute façon qu'un gain à court terme.

Comprendre, c'est pouvoir raccrocher ce qui est étudié à du déjà connu, visualiser ce qui est étudié, entendre clairement les mots à retenir, classer les informations, faire des groupements... toutes opérations qui, on peut le constater, facilitent la mémorisation.

Notons que le style des questions posées aux élèves peut les inciter à étudier sans chercher vraiment à comprendre, sans compter qu'un certain nombre d'entre eux ont, dans les années précédentes, étudié "par coeur" sans s'occuper du sens de ce qu'ils étudiaient et que cela leur a permis de réussir.

Objectif

L'objectif de cette fiche est de faire découvrir aux élèves le rôle de la compréhension dans la mémorisation. Les activités proposées ici (vous en inventerez facilement d'autres !) visent à permettre aux élèves de percevoir le rapport entre mémorisation et compréhension.

On constatera que si on peut retenir "par coeur", sans comprendre ce que l'on mémorise (une suite de nombres ou de mots, un petit texte incompréhensible...) la difficulté et le temps mis pour retenir des données semblables ainsi que la durée de la rétention de ces informations seront bien différents du cas où les données ont un sens pour celui qui les mémorise.

Cependant, attention : avoir compris n'équivaut pas à avoir mémorisé et donc être capable de restituer; on observe que cette confusion n'est pas rare chez les étudiants.

Durée

30 minutes.

Déroulement

Quelques mois ou semaines auparavant les élèves auront pris connaissance de l'histoire de C. Colomb, mais pas, bien sûr, du texte à mémoriser dans cette activité, de sorte que le titre du texte puisse leur faire comprendre le sens des métaphores que celui-ci contient (voir texte à mémoriser forme A et forme B ci-joint¹.)

Les élèves reçoivent un texte sans son titre. Ainsi présenté, il est difficile de trouver le sens du texte ! (voir document ci-après : "Texte à mémoriser, forme A").

Un temps de mémorisation est accordé : les élèves doivent essayer de mémoriser le texte reçu et ils disposent de 5 minutes. Après le temps accordé pour la mémorisation, le texte est repris et les élèves sont invités à mettre par écrit ce qu'ils ont retenu.

Le professeur recueille les impressions des élèves : ont-ils bien retenu le texte ? Pourquoi ? Il leur fait exprimer les stratégies qu'ils ont mises en oeuvre pour le retenir, puis il procède à la mise en commun d'au moins quelques exemples de stratégies adoptées.

Ensuite, (directement après ou une semaine plus tard pour que les effets de la première mémorisation aient pratiquement disparus) le texte à mémoriser, forme B est remis aux élèves... et on leur propose de le mémoriser pendant 3 minutes puis de mettre par écrit ce qu'ils ont retenu. La comparaison avec les "résultats" de la première mémorisation est éloquente.

Cette "expérience" est l'occasion de faire prendre conscience aux élèves que quand ce qu'il faut étudier a du sens pour soi, la mémorisation est plus facile et plus durable.

Cette activité permet également de comparer ses manières de faire (stratégies) pour mémoriser à celles des autres élèves. Elle devrait en tout cas constituer une occasion de réflexion sur ses manières de faire.

Variante

Faire deux groupes dans la classe, donner le document "texte à mémoriser, forme A" au premier et le document "texte à mémoriser, forme B" au second. Chacun mémorise, remplis sa fiche (première partie) et ensuite on compare les "résultats"... (Dans ce cas, seul le recto de la fiche élève sera utilisé.)

¹ Extrait de M. Romainville et C. Gentile, *Des méthodes pour apprendre*, Les Editions d'organisation, Paris, 1990.

Activité 2 : Comprendre ce que je mémorise

Texte à mémoriser

Forme A

En ayant engagé des pierres précieuses pour son financement, notre héros affronte les rires moqueurs qui tentent d'empêcher son projet. "Vos yeux vous abusent, dit-il, un oeuf, plutôt qu'une table, symbolise cette planète inexplorée." Trois soeurs robustes s'élancent alors à la recherche de la preuve. Allant de l'avant, parfois à travers l'immensité calme, plus souvent sur des pics et des vallons turbulents, les jours s'écoulèrent pendant que les incroyables répandaient des rumeurs terrifiantes sur la côte...

Activité 2 : Comprendre ce que je mémorise

Texte à mémoriser

Forme B

En ayant engagé des pierres précieuses pour son financement, notre héros affronte les rires moqueurs qui tentent d'empêcher son projet. "Vos yeux vous abusent, dit-il, un oeuf, plutôt qu'une table, symbolise cette planète inexplorée." Trois soeurs robustes s'élancent alors à la recherche de la preuve. Allant de l'avant, parfois à travers l'immensité calme, plus souvent sur des pics et des vallons turbulents, les jours s'écoulèrent pendant que les incroyables répandaient des rumeurs terrifiantes sur la côte.

Le titre de ce texte est : Christophe Colomb découvre l'Amérique.

Comprendre ce que je mémorise (1)

Tu disposes de 5 minutes pour mémoriser le texte qui t'est proposé.

Quand les 5 minutes sont écoulées, écris ici ce que tu as retenu du texte :

Décris ce que tu as fait pour mémoriser ce texte, quelles stratégies as-tu mises en œuvre ?

Après la deuxième expérience de mémorisation, écris ici ce que tu as retenu :

Décris comment tu as procédé cette fois :

Quelles conclusions tires-tu de la comparaison des "résultats" de ta 1ère et de ta 2^e mémorisations et des deux descriptions de la manière dont tu as procédé ?

Comprendre ce qu'ils mémorisent (2)

Introduction

Vous constatez que vos élèves étudient trop souvent par simple répétition, "par coeur", sans comprendre. Dès lors, par exemple, il arrive qu'ils restituent un texte qui n'a plus aucun sens.

Ne seraient-ils pas motivés à faire l'effort de compréhension nécessaire avant la mémorisation s'ils avaient pu expérimenter combien quelque chose de compréhensible, ou auquel ils peuvent donner un sens, est plus facilement et plus durablement mémorisé ?

On peut également rappeler ici que le nombre d'éléments sans lien que l'on peut retenir en une fois est limité.

Objectif

Faire prendre conscience aux élèves qu'ils mémorisent plus facilement s'ils peuvent donner un sens à ce qu'ils doivent étudier et si des éléments isolés peuvent être rassemblés.

Durée

Il ne faudra généralement pas 5 minutes pour qu'un des élèves de la classe ait retranscrit "de mémoire" le tableau. La variante proposée peut être réalisée en 15 minutes. Dans chaque cas, il faut encore prévoir quelques minutes de discussion avec la classe pour que tous les élèves prennent conscience de ce qui facilite la mémorisation.

Déroulement

Mise en situation

L'exercice est proposé à toute la classe : il s'agit de mémoriser le tableau de lettres ci-dessous et de le reproduire exactement au tableau de la classe¹. On donne la consigne en indiquant que dès qu'un élève estime qu'il peut le faire il vient au tableau.

N.B. : Généralement l'un ou l'autre élève remarque que les lettres lues, colonne après colonne, forment un dicton connu.

¹ D'après adaptation de Lieury (1980) par Gentile et Romainville (1995), Des méthodes pour apprendre, Les Editions d'Organisation.

Variante

Tenter de mémoriser ce tableau de trois manières successives :

- mémoriser les lettres ligne par ligne
- mémoriser les lettres colonne par colonne
- mémoriser l'ensemble du tableau.

Pour réaliser cette variante, le tableau à mémoriser pourrait être présenté, par exemple, au rétroprojecteur ligne par ligne puis colonne par colonne et enfin globalement. Chaque élément du tableau (ligne ou colonne) est montré pendant 15 secondes puis les élèves tentent d'écrire ce qu'ils ont retenu. Quand l'exercice ligne par ligne est fini, chacun prend une nouvelle feuille pour écrire les lettres, colonne après colonne, au fur et à mesure après les avoir mémorisées.

La variante permet les mêmes constatations par chacun des élèves : difficulté très grande de la mémorisation par lignes auxquelles il est difficile de donner du sens et comprenant 7 lettres; facilité plus grande pour la mémorisation par colonnes (nombre de lettres plus petit et possibilité d'y retrouver un mot ou une forme "prononçable"), et enfin l'ensemble... qui se mémorise de lui-même dès que l'on a trouvé la phrase que les lettres constituent.

Mise en commun

On demandera aux élèves s'ils voient des applications dans la vie scolaire de ce qu'ils viennent de découvrir. On peut également leur demander de se souvenir d'un exemple vécu qui illustre ce que cette expérience a mis en évidence.

Quand un élève a pu reproduire la série de lettres, le professeur lui demande d'expliquer comment il a fait et certains découvrent alors avec quelle facilité il est possible de retrouver cet ensemble de lettres et leur position !

Exploitation

On met donc en évidence l'importance du sens que l'on peut donner à ce que l'on mémorise ainsi que la possibilité de raccrocher par regroupements ce qui est à mémoriser à quelque chose de connu et la façon dont alors la mémorisation devient facile.

Tableau à mémoriser

Q	L	T	A	E	R	N
U	E	E	R	S	I	S
A	C	S	T	S	S	E
N	H	T	I	O	D	N
D	A	P	L	U	A	T

Comprendre ce que je mémorise (2)

Voici une série de lettres.¹ Mémorise-les de façon à pouvoir, de mémoire, réécrire ce tableau en respectant non seulement les lettres, mais leur ordre et leur disposition.

Q	L	T	A	E	R	N
U	E	E	R	S	I	S
A	C	S	T	S	S	E
N	H	T	I	O	D	N
D	A	P	L	U	A	T

Dès que « tu sais », viens écrire ces lettres au tableau.

Lorsque ces lettres ont été correctement retranscrites au tableau par un élève de la classe et que celui-ci a expliqué comment il a fait pour les mémoriser, résume les conclusions que tu tires de cette expérience :

1 D'après adaptation de Lieury, 1980, par Romainville M. et Gentile C. (1995), *Des méthodes pour apprendre*, Ed. d'Organisation.

Comprendre ce qu'ils mémorisent (3)

Introduction

La compréhension des éléments à mémoriser permet de mettre en oeuvre des stratégies de mémorisation plus efficaces.

Objectif

Permettre aux élèves d'expérimenter qu'il est plus facile de mémoriser quelque chose auquel un sens peut être donné, par exemple des mots qui peuvent être regroupés par associations, des mots que celui qui mémorise peut entendre dans sa tête, visualiser, se faire une image..., identifier plus clairement...

Faire découvrir par chacun des élèves de nouvelles stratégies de mémorisation lors de la mise en commun des différentes manières de procéder.

Durée

Cette activité peut se réaliser très rapidement et ne prendre qu'une vingtaine de minutes.

Déroulement

Mise en situation

La classe est divisée en deux groupes.

Les consignes suivantes sont données aux élèves : "Nous allons faire différentes expériences pour mieux comprendre comment nous faisons pour mémoriser et découvrir éventuellement d'autres techniques qui pourraient nous permettre de mémoriser plus facilement. Je vais, à chacune des expériences, vous montrer une feuille sur laquelle il y a une liste de mots.

Je vous laisserai regarder pendant trois minutes. Ensuite, vous aurez deux minutes pour écrire sur votre feuille les mots que vous avez retenus".

Variante 1 : le premier groupe doit mémoriser une liste de mots connus (A ou C par exemple) et le second une liste de mots inconnus (B ou D par exemple).

Variante 2 : le premier groupe reçoit une liste de mots dans laquelle chaque mot est accompagné du dessin de ce qu'il signifie (E par exemple) et le deuxième groupe la même liste mais sans les dessins.

Variante 3 : le premier groupe mémorise une liste de mots d'une langue étrangère inconnus accompagnés de leur traduction (F par exemple) et le second la même liste sans la traduction.

Mise en commun des réponses

Après chaque exercice, chacun décrit la façon dont il a procédé pour mémoriser la liste qui lui a été donnée.

Ensuite il compte le nombre de mots qu'il a pu restituer et chacun des deux groupes établit la moyenne qu'il a réalisée.

Exploitation

On compare les résultats des deux groupes et avec toute la classe, on cherche les causes des différences. L'observation se porte sur les caractéristiques des deux listes de mots d'une part et sur l'explicitation des stratégies mises en oeuvre pour la mémorisation dans chacun des groupes d'autre part (exemple : visualisation de ce que les termes désignent, groupements...).

La mise en commun sera l'occasion d'échanger à propos des stratégies mises en oeuvre par chacun. On examinera si suivant la liste mémorisée, des stratégies différentes ont été mises en oeuvre.

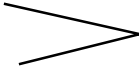

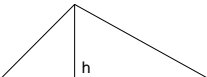
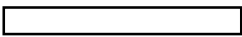
Exemples de listes de mots

(Chaque enseignant composera en fonction de sa classe une liste adaptée aux connaissances de ses élèves).

Liste A	Liste B
<i>10 termes connus utilisés en mathématique</i> angle cercle chiffre décimal fraction hauteur multiplication parallèles plus rectangle	<i>10 termes inconnus utilisés en mathématiques</i> équation inscrit inverses médiane négatif polygone puissance sécantes termes tétraèdre

Liste C	Liste D
<i>10 mots anglais utilisés chez nous</i> Quick Jeans Picnic Shopping Traffic Weekend T-shirt	<i>10 mots anglais inconnus en principe</i> Penguin Turtle Rabbit Tiger Cow Bear Monkey

Football Car-wash Discount	Snake Sheep Duck
----------------------------------	------------------------

Liste E	
<i>10 termes connus utilisés en mathématiques</i>	<i>Dessin</i>
angle	
cercle	
chiffre	2
décimal	0,15
fraction	9/4
hauteur	
multiplication	X
parallèles	//
plus	+
rectangle	

Liste F	
<i>10 mots anglais inconnus en principe</i>	<i>Traduction</i>
Penguin	Pingouin
Turtle	Tortue
Rabbit	Lapin
Tiger	Tigre
Cow	Vache
Bear	Ours
Monkey	Singe
Snake	Serpent
Sheep	Mouton
Duck	Canard

Comprendre ce que je mémorise (3)

Tu as mémorisé la liste

Décris ce que tu as fait pour mémoriser cette liste :

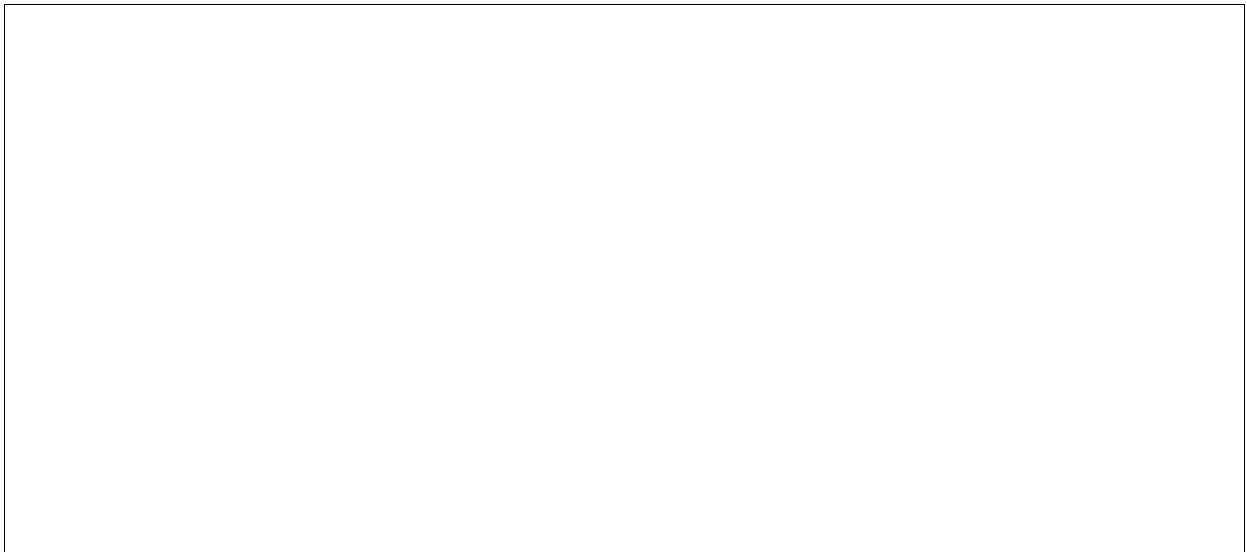
En moyenne, dans ton groupe, combien de mots ont été retenus :

L'autre groupe a mémorisé la liste

Retranscris la façon dont le deuxième groupe explique comment il a fait pour mémoriser cette liste :

En moyenne, dans ce groupe-là, combien de mots ont été retenus :

Quelles conclusions tires-tu de la comparaison des deux descriptions de la façon de procéder et des résultats obtenus ?



Qu'est-ce qui influence la mémorisation de mes élèves ?

Introduction

Vous avez décidé de favoriser chez vos élèves le développement de la compétence transversale "mémoriser" et vous avez déjà, par exemple, utilisé et exploité l'activité 1 qui avait pour but de faire prendre conscience à vos élèves qu'il y a différentes façons de mémoriser et que leur manière de faire peut être améliorée.

Objectif

L'objectif de cette fiche est triple :

1. Aider les élèves à rechercher des facteurs susceptibles d'influencer leur mémorisation.
2. Faire prendre conscience aux élèves qu'ils ont la possibilité d'agir sur certains de ces facteurs et pas sur d'autres, que certains sont des ennemis de la mémorisation alors que d'autres la favorisent...
3. Susciter pour certains élèves le désir de modifier certains facteurs défavorables à leur mémorisation, sur lesquels ils ont du pouvoir.

Durée

15 minutes pour présenter l'activité. et remplir la fiche. La mise en commun et son exploitation prendra le reste de la période de cours, un peu moins si la synthèse des réponses est effectuée par le professeur et simplement présentée en classe.

Déroulement

Mise en situation

1. Expliquer aux élèves le premier objectif de la fiche et ensuite les inviter à se souvenir d'une activité de mémorisation précise (la mémorisation en préparation à telle interrogation).
2. Distribuer la fiche aux élèves et leur demander de la compléter.

Mise en commun des réponses

Si la synthèse est faite en classe :

1. Avec leur fiche remplie, les élèves se répartissent par groupe de quatre.

2. Demander à chaque groupe, à l'aide des fiches qu'ils ont remplies, de relever tous les facteurs qui influencent leur mémorisation et de les classer en fonction de critères qu'ils choisissent ou leur proposer des critères de classement.
3. Distribuer à chaque groupe une grande feuille de papier (par exemple : 60 x 100 cm) ou réserver une place sur le tableau pour chaque groupe.
4. Demander à chaque groupe de présenter sur la feuille ou sur le tableau, le classement des différents facteurs qui influencent leur mémorisation.
5. Demander à un élève par groupe de venir présenter à l'ensemble de la classe, les différents facteurs relevés et la manière dont le groupe les a classés.

Exploitation

1. Faire le relevé des facteurs communs à tous les groupes et des facteurs "exceptionnellement" indiqués.
2. Suggérer de classer les facteurs relevés en facteurs influençant positivement la mémorisation et facteurs l'influencent négativement. Ce classement est-il le même pour tous ?
3. Rechercher les facteurs sur lesquels les élèves **ont prise** et ceux sur lesquels ils **n'ont pas de pouvoir** ? Est-ce la même chose pour tous ?
4. Inviter chacun à préciser pour lui ce sur quoi il devrait **agir en priorité** pour améliorer sa mémorisation.

Prolongement

- Rechercher avec les élèves des facteurs influençant leur mémorisation (par exemple : état de fatigue, environnement sonore mais aussi type de matière et intérêt que l'élève y porte, l'estime qu'il a du professeur, etc.). On examinera ensuite sur quels facteurs chacun pourrait agir pour améliorer sa mémorisation. (Voir également activité 4)
- Vous pouvez, par exemple, travailler avec vos élèves tout ce qui se passe dans leur tête lorsqu'ils mémorisent (activité 6).

Quels sont les facteurs qui influencent ma mémorisation?

Souviens-toi de la mémorisation que tu as réalisée pour préparer la dernière interrogation en, puis réponds aux questions ci-dessous.

Pour mémoriser, il faut que je...

Qu'est-ce qui m'empêche de mémoriser ?

Qu'est-ce qui perturbe ma mémorisation ?

Je mémorise mieux quand mon professeur...

Y a-t-il des moments de la journée ou de la semaine où je mémorise moins bien ?

Si oui, lesquels ? Et pour chacun, pourquoi ?

Que font mes élèves quand ils mémorisent ?

Introduction

Mémoriser est une compétence que chacun peut développer. Pour ce faire certains proposent des exercices de mémorisation (listes de mots, de nombres mais aussi poèmes, etc.). Si on a longtemps assimilé la mémoire à un muscle à entraîner pour lui faire donner le meilleur d'elle-même, les recherches actuelles sur son fonctionnement tendent à considérer que la mémoire n'est pas une entité homogène mais un ensemble de systèmes indépendants en interaction.

Dans cette perspective on est amené à considérer que, par exemple, si étudier des poèmes par coeur peut améliorer la mémoire du poème cela n'améliorerait pas la capacité de se rappeler des noms de personnes connues ou de suivre une conversation ou de se souvenir de ses rendez-vous... Chacun de ces cas devrait être pris en charge par des stratégies spécifiques.

Si on a constaté depuis longtemps que les "prodiges" de la mémoire utilisaient des stratégies parfois très élaborées, on sait également que ces dernières sont variables d'un individu à l'autre, même si certaines sont considérées généralement comme très efficaces pour un type de mémorisation déterminé (ex. : effectuer des groupements logiques, accrocher les mots à retenir à des endroits précis d'un itinéraire dans sa maison ou son quartier, utiliser des moyens mnémotechniques donnant un sens à une liste de mots, etc.).

La mémorisation serait donc une question de stratégie adaptée à ce qui est à mémoriser et à la personne. C'est pourquoi nous proposons ici de conduire avec les élèves une réflexion sur la façon dont ils mémorisent. Cette réflexion constitue un élément important de la "métacognition".

Objectif

Il n'est pas question d'enseigner une méthode qui serait à utiliser par tous mais d'aider chacun à se construire une ou des méthodes (suivant les types d'éléments à mémoriser, les circonstances et sa personnalité, ses propres caractéristiques) et à enrichir sa façon de faire en découvrant celles des autres.

Durée

Le temps de cette activité variera suivant le mode de mise en commun adopté. Un minimum de 30 minutes sera de toute façon nécessaire.

Déroulement

Mise en situation

Après une brève explication de l'activité et de son utilité, on distribue la fiche élève.

On propose aux élèves d'étudier en classe une partie définie de la matière vue. Ensuite, quand ils estimeront connaître, ils rempliront la fiche.

Il serait enrichissant pour tous (élèves comme enseignants) de faire cet exercice dans différentes disciplines car ce n'est pas la même chose de mémoriser un chapitre du cours d'histoire, une liste de mot de vocabulaire en langues ou encore une définition en mathématique. Les élèves adoptent-ils des stratégies différentes ? L'intérêt pour le cours et l'image d'eux-mêmes face à celui-ci jouent-ils un rôle ? Etc..

Mise en commun des réponses

La mise en commun peut revêtir différentes formes comme, par exemple :

- un travail en petits groupes dont les résultats sont présentés à toute la classe ;
- la présentation par chacun de ce qu'il a indiqué sur sa fiche et le report de ces informations au tableau par le professeur ;
- une synthèse faite par le professeur, en dehors de la classe, présentée et commentée devant les élèves.

Exploitation

Il s'agit de faire apparaître les convergences et les divergences dans les manières de mémoriser des élèves, de réfléchir avec eux sur la pertinence des stratégies qu'ils mettent en oeuvre.

Vous constaterez sans doute que ce n'est que progressivement, au fil du développement de la réflexion sur leur mémorisation, que les élèves utiliseront explicitement et plus efficacement des stratégies adaptées.

Après avoir effectué cette activité dans plusieurs disciplines, on pourra inviter les élèves à rechercher s'ils ont utilisé des stratégies différentes suivant ce qui était à mémoriser et si oui à se poser des questions sur les raisons et l'efficacité des différentes stratégies employées.

Si les activités précédentes ont été réalisées, on peut examiner avec les élèves dans quelle mesure les indications relevées au cours de celles-ci, ont influencé la manière de faire (par exemple a-t-on considéré comme important de comprendre ce que l'on mémorise, de pouvoir lui donner du sens, etc. ?).

Qu'est-ce qui se passe dans ma tête quand je mémorise?

Note ici en quoi consistait l'exercice de mémorisation.

L'exercice :

Essaie de te rappeler les différentes choses que tu as faites pendant cet exercice : avec tes mots, explique, en donnant tous les détails possibles, ce que tu as fait, ce qui s'est passé dans ta tête.

Pendant le temps de mémorisation, j'ai ...

Comment mes élèves font-ils pour se rappeler l'information ?

Introduction

Nous pouvons le constater, avoir oublié n'est pas nécessairement avoir effacé de sa mémoire, mais être momentanément incapable de rappeler l'information. Et, par exemple, quand nous cherchons le nom de telle personne, de telle localité... et que nous n'arrivons pas à nous le rappeler, si quelqu'un nous le dit, tout de suite nous constatons que c'était bien ce nom-là que nous cherchions, nous ne l'avions pas perdu, il était toujours bien dans notre mémoire.

Il est évident que le rappel de l'information est une phase très importante de l'utilisation de la mémoire qui pourtant reste peu mise en évidence. Certes des conseils sont formulés pour remédier "au trou de mémoire", par exemple être suffisamment reposé et garder son calme. Mais l'incapacité de se souvenir est surtout associée à une mémorisation superficielle.

Par contre, les stratégies de rappel d'une information enregistrée en mémoire sont peu évoquées et pourtant elles existent ; citons par exemple : replacer dans un contexte (se rappeler l'endroit, les circonstances de la mémorisation de l'information recherchée), évoquer la catégorie dans laquelle l'information se trouve..... La façon dont la mémorisation a été réalisée joue un rôle : il sera plus facile de se rappeler de façon durable telle information si celle-ci a été, pendant la mémorisation, fortement associée à des données bien connues.

Objectif

Par une réflexion sur leurs manières de faire et sur celles des autres, aider les élèves à se constituer un ensemble de moyens pour se remémorer les informations apparemment perdues et apprendre à mettre en place dès l'étude des éléments favorisant le rappel (ex. : associations, contexte d'étude...).

Durée

Il faudra généralement compter 15 minutes pour la mise en situation et la rédaction par les élèves de leur fiche. La mise en commun prendra, suivant sa forme, de 15 à 45 minutes.

Déroulement

Mise en situation

L'enseignant invitera les élèves à se rappeler et à décrire sur leur fiche, à l'endroit prévu, une situation dans laquelle ils ont eu des difficultés à retrouver telle ou telle information qu'ils avaient pourtant mémorisée.

Il peut les y aider en disant par exemple :

"Vous vous souvenez, tel jour, à tel endroit, pour telle raison vous aviez besoin d'un renseignement que vous aviez appris auparavant... et impossible de le retrouver. Vous avez cherché et finalement vous vous êtes souvenus de cette information... Mettez par écrit la description de cette situation."

Quand tous les élèves ont réalisé cette description, ils sont invités à remplir la deuxième partie de leur fiche, c'est-à-dire à formuler les démarches faites dans leur tête pour retrouver l'information.

Mise en commun des réponses

Une mise en commun sera ensuite organisée en classe par le professeur : par exemple chaque élève lira sa description de la situation vécue et ce qu'il a fait pour se souvenir. On note au tableau l'essentiel de ce qui est dit et on cherche à effectuer des regroupements (types d'informations recherchées et types de stratégies mises en oeuvre).

Exploitation

Les réponses aux questions de la fiche élève doivent permettre à chacun de prendre conscience des démarches qu'il effectue pour retrouver une information dans sa mémoire. La mise en commun permettra de découvrir différentes stratégies utilisées et sera pour chacun une incitation à améliorer celles qu'il utilise.

De plus, le professeur pourra aider les élèves à mettre en évidence des stratégies d'étude facilitant ensuite le rappel (ex. : association de l'élément étudié à un lieu, place de l'information dans le plan d'un cours...).

Comment je procède pour me rappeler ?

Décris brièvement une situation dans laquelle tu as eu du mal à retrouver les informations que tu avais mémorisées :

Pour rechercher dans ma mémoire cette information "perdue", voici ce que j'ai fait :